

Intervention 8^{èmes} Tâches du Présent, Olivier Esnault.

Engagez-vous ! Impliquez-vous qu'ils disaient !

S'impliquer, s'engager ? De quoi ...

Introduction :

Quand mes camarades ergologues m'ont demandé d'assurer la tâche présente en proposant une communication sur mon engagement ou plutôt mes engagements, l'idée était séduisante et engageait un fort sentiment de fierté. Un courriel de Nathalie CLAR, doctorante, stipulait : « *Proposition non encore acceptée à Olivier : engagé dans de nombreuses activités dont syndicales, jeune ergologue et engagé depuis longtemps dans le monde du travail de faire une intervention sur l'engagement.* » Quel pied dans la porte ! Diraient nos voisins universitaires de Psychologie Sociale, JOUVE et BEAUVOIS qui ont conceptualisé le fait « *d'amener les gens à faire ce qu'on souhaite les voir faire et finalement à se soumettre*¹ » (1988, p 45). « *Cette procédure est efficiente là où le pouvoir serait inopérant et parfaitement déplacé*² » (1988, p 45). J'étais pris !

Chemin faisant, je me suis inquiété de devoir entretenir un propos des plus narcissiques, egocentré sur les « micro / macro » de mes propres activités. Comment allai-je éviter l'écueil d'une « ergo - somnolence » dans la salle ou d'un « ergo- agacements » de chercheurs avertis ? Il semblait à mes camarades, que je m'étais engagé tout au long de ma vie. Pourtant tout au plus m'étais-je à certains moments seulement impliqué ? Du moins, ne sommes-nous pas tous engagés ? Et cela dès le plus jeune âge ? Remonter si loin, me conduit à vous dire que de ces journées des jeunes et des tâches du présent, je ne suis certainement pas un des plus jeunes.... En habit d'ergologue, je retrouve cette juvénilité propre à nos maîtres et qui me permet de dire maintenant que ces activités d'engagement et d'implication, attachées au chrono de mon évolution forment patrimoine historique de ma vie, solide base de mes projets à venir.

Je vous propose un cheminement à travers certains de mes engagements au long de ma vie qui pourrait vous étonner par la façon dont je l'exprime ici à l'université. Je souhaite vous entretenir sur le même ton, parfois surprenant, que celui utilisé dans mon quotidien professionnel de Cadre de santé en psychiatrie. Cette volonté représente pour moi, une façon d'apporter aujourd'hui une parole de terrain, un langage de l'activité à ces journées des Tâches du Présent.

1 JOULE R-V, BEAUVOIS J-L (1988) La soumission librement consentie, Ed. PUF, p 45.

2 Ibid, p 45.

Citons ici les Professeurs DI RUZZA et HALEVI qui nous rappellent qu' « Il y a des savoirs savants qui ont été validés par une quelconque autorité supérieure et des savoirs non savants, qui sont assimilés à des savoirs pratiques, idéologiques, expérimentaux, à des savoir-faire, que seule l'activité concrète valide ou invalide. » (2003, p 65). Aussi, notre propos pourra vous apparaître parfois peu universitaire, merci de votre compréhension.

1 - La « Naissance » : engagement dans le monde :

Du plus loin qu'il me souvienne, une forte agitation régnait. J'habitais en ces temps là, l'asile le plus sûr et je m'y épanouissais depuis neuf mois. Un terrible tremblement de terre eut alors lieu, les montagnes se soulevaient, les mers se déchaînaient et je me suis senti poussé, tiré, entraîné puis projeté vers cet abysse profond où je m'engageais alors. Pourtant j'aurais aimé résister et ne point m'impliquer. Je vivais ce que les obstétriciens appellent le premier temps de la progression foetale à la naissance³: l'engagement. J'allais bientôt dégager ! C'est alors que ce Travail, permit à ma Mère de m'enfanter et dans un cri de « renormalisation », je prenais la mesure du monde nouveau qui m'accueillait, de cette liberté inattendue. J'allais devenir Un parmi les Autres. J'entrais dans un long processus d'engagements, désengagements.

Mon implication dans ce nouveau monde passait nécessairement par un processus éducatif, me conduisant aux différentes étapes de la vie à travers des rencontres sociales et des appropriations culturelles. Nourrisson, bébé, petit, enfant puis adolescent, j'allais devenir adulte. Mais quel chemin entre l'impossible et l'invivable, il me faudrait survivre.

2 - Petite enfance, premières renormalisations :

Comme tous les petits d'homme, dans le ventre de ma Mère, je vivais plaisir et toute puissance⁴ (LAPLANCHE, PONTALIS, 1966). Ma Mère était comme partie de moi-même. Grand changement après ce passage violent de la naissance ! Malgré une vie fusionnelle maintenue par une veille constante et toute l'implication de ma Mère, je découvrais les différés aux réponses que mes plaisirs et besoins attendaient. Je représentais pour elle « l'unique objet de désir ». Pourtant, j'allais être impliqué dans une affaire à trois. C'est alors qu'intervint « la Loi du nom du père⁵ » (LACAN, 2005) posant l'interdit de l'inceste. Norme antécédente ? D'autres personnes existent. Des débats de valeurs débutent. C'est un véritable drame qu'il me faut accepter par crainte de la toute

3 Au début du Travail, franchissement du détroit supérieur par le plus grand diamètre de la présentation. Le signe de Faraboeuf permet de l'affirmer : lorsque l'examineur ne peut passer que deux doigts entre le pôle céphalique foetal et le sacrum in Cours de PCM2, université de Paris, sur www.medicine.univ-paris7.fr/PCEM2/Cours/Gyneco_obstetrique/ED%20semio%20obst.pdf -

4 LAPLANCHE J., PONTALIS J-B. (19--) Vocabulaire de la psychanalyse....

5 LACAN J. (2005) Des noms du Père, Ed. Seuil, Coll. Comment faire pour enseigner ?

puissance de l'autre capable de faire accepter cette Loi à ma Mère. Le tiers devient un rival. Impossible de vivre, de s'engager dans la vie sans l'apport nourricier du Sein maternel. Il me faut reconquérir ma Mère pour rester l'unique objet de son désir. Voici aujourd'hui, accepté l'échec du principe de plaisir et mon complexe d'Oedipe⁶ (LAPLANCHE, PONTALIS, 1966), renormalisation d'un monde sécurisé vers un autre beaucoup plus dangereux. Voici la rencontre avec mon Père. J'ai découvert la désimpliquante frustration et la possibilité de différer certains plaisirs. Je m'engageais dans la vie avec des refoulements intrapsychiques⁷. Quelle problématique psychique que ces renormalisations dedans/dehors⁸ (DE MIJOLA, 2002) !

3 - Adolescence : Engagement - désengagement

Enfant, je me suis épanoui en famille. J'ai plutôt engagé mes activités d'adolescent au sein d'un groupe de copains. Ensemble, nous vivions des engagements sportifs. Ensemble, nous grandissions dans la rue. Plus âgés, nos loisirs prenaient la majeure partie de notre temps. Nous étions impliqués dans d'interminables parties de tarot, développant des compétences, stratégiques mais peu opérantes. Notre atelier de loisirs se trouvait au bistrot. Nous y avons vécu ensemble la découverte du genre opposé, les premiers amours. Une implication quotidienne ! Autant le dire ici, avec le recul d'un jeune universitaire, les ECRP⁹ de cette époque représentent un souvenir inaltérable. Complices nous avons évolué avec l'idée d'appartenir au mouvement « antisocial » et de militer pour des idées anarcho-communistes. Loisirs me direz-vous ? Et bien non ! Notre quotidien était partagé entre activité au travail et obligations scolaires. Dans ce cadre, la subordination ne dépendait pas de notre choix. Norme antécédente, depuis Jules Ferry, l'école est obligatoire. Aujourd'hui jusqu'à 16 ans, et plus, pour parvenir à se propulser dans la vie active. Cette histoire m'a engagé au lycée où je n'ai absolument pas milité pour les apprentissages des savoirs scolaires mais la rencontre des Jeunesses Communistes m'a permis de me situer dans un paysage que le creuset parental avait déjà esquissé. J'allais devenir Marxiste et ne jamais plus abandonner l'idée d'équité, de partages et une aversion pour l'exploitation de l'homme par l'homme. Ces affaires là étaient bien plus importantes et urgentes à régler que d'aller au lycée. C'est pourquoi je me suis désengagé de la scolarité. Je suis allé passer le baccalauréat les mains dans les poches. Ils n'ont pas voulu me le donner. Qu'allais-je devenir ? Il me fallait trouver une issue, je voulais sortir de ce

6 Complexe d'Oedipe : Définition de Laplanche et Pontalis.

7 Topiques Freudiennes.

8 DE MIJOLA A. (2002) Dictionnaire international de la psychanalyse" (tome 1), Ed. Calmann-Lévy.

9 Une *entité*, est une forme aux contours mouvants qui n'est pas figée de manière définitive. L'adjectif « *collective* », qui qualifie cette entité, nous indique que ce dont on parle est de l'ordre de la création à plusieurs, de la co-construction. Le terme « *relativement* » dans « *relativement pertinente* » nous signale tout à la fois que l'entité désignée ne peut être définie de manière absolue de façon extérieure, mais par ailleurs, couplé à l'adjectif « *pertinente* », il met l'accent sur le caractère non évident de la réussite du travail collectif. (CLAR N., ENSAULT O., MAILLIOT S. (2007) Rapport Groupe de Rencontre du travail Edouard Toulouse, p 35).

système. Je voulais m'autonomiser et voler de mes propres activités. J'avais travaillé durant deux étés dans un hôpital psychiatrique, les activités m'intéressaient, la folie me fascinait. J'allais m'y plonger de toute ma personnalité.

4 - Jeunesse, trois engagements : Un métier, un mariage et la paternité

J'ai alors fait le choix d'un engagement dans une formation professionnelle payée, centrée sur l'Autre. Engagement par subordination, un contrat de cinq ans de travail à rendre en contrepartie de trois années d'études payées. Etudes pour apprendre à soigner les autres. Avec des questionnements sur le choix de la psychiatrie où nous savons tous que nous y entrons pour soigner une part de nous même...

A cette époque, la question des choix ne se posait pas. J'avançais, je m'engageais ! Oui, mais est-ce que je m'impliquais ? Une première année difficile d'école infirmière en psy, se termina par une menace de renvoi car je ne travaillais pas.... assez. Mes ECRP de l'époque, étaient centrées sur des activités festives. Elles s'agitaient à travers l'épicurisme et l'hédonisme. Aussi, j'ai décidé de m'armer d'huile de coude et enfin, impliqué, j'ai finalement terminé mes études et je suis devenu Infirmier de Secteur Psychiatrique, ISP. Je n'étais toutefois pas encore vraiment engagé. Coté subordination, il y avait bien le contrat à rendre en « temps de travail ». J'allais alors m'engager dans un processus de professionnalisation. Ce n'est que bien des années plus tard que je me suis senti impliqué professionnellement, bien à l'aise dans mon métier, impliqué dans les soins, par l'écoute de l'Autre, engagé auprès d'hommes pour les soigner de leurs souffrances psychiques.

Après un autre contrat, le mariage, j'ai vécu plus de dix ans recentré sur ma famille. La naissance de mes deux enfants m'a permis de m'engager dans la paternité, engagement interne¹⁰ dirait KIESLER (1971). Je me suis trouvé impliqué dans leur éducation et je le suis encore aujourd'hui bien qu'un long processus de plus de 18 ans de renormalisations les ait conduit à l'âge adulte et à plus d'autonomie.

Durant toute cette période les études et l'idée des savoirs institués ne m'effleuraient pas un instant l'esprit. J'étais dans mes activités de travail, professionnelles et familiales, je n'imaginai pas développer des compétences ou formaliser des savoirs institués.

10 Engagement interne : Ce sont les personnes qui s'engagent en fonction de leurs attitudes, leurs motivations, leurs désirs. Engagement externe : C'est la situation qui engage ou n'engage pas la personne dans ses actes. In KIESLER, C. A. (1971) Psychologie de l'engagement . New york, Academic press .

5 - Vers la maturité : Des institutions, renoncements, Désinstitutions

Depuis 25 ans, j'ai soigné des femmes et des hommes de tous les âges de la vie. J'ai choisi depuis quelques années de rester près des adultes. Les soins aux enfants demandent un engagement dont je ne me sens plus la force. Les aléas de ma vie m'ont vu pratiquer dans cinq hôpitaux différents. Ayant débuté dans le privé à la MGEN¹¹, où je soignais des enseignants aux esprits bouleversés, je n'ai plus quitté le service public ensuite. La fertilité du terreau humaniste et collectiviste qui me constitue ne me permet pas de concevoir des soins, autrement que publics et d'accès égal pour tous. Pourtant, le monde libéral présente volontiers la santé comme une marchandise¹² (ALLOUX, 2003). Comme si l'activité soignante consistait uniquement à vendre un produit : le soin, sans tenir compte de la vie autour de cette activité.

Ce n'est pas la seule désillusion que le monde de la santé m'ait imposé. Moins de dix ans après ma formation d'ISP, le Ministère de la santé a décidé de supprimer cette formation et son diplôme pour n'en laisser qu'une seule, celle d'infirmière DEI, infirmière généraliste. Dans le monde de la psychiatrie cette décision a été vécue comme déstructurante. Elle est venue bousculer le champ culturel et troubler l'identité professionnelle des Infirmiers de Secteur Psychiatrique.

J'avais jusque là déposé mon bâton de militant, depuis le mouvement de la Coordination Nationale Infirmière de 1988. Ce mouvement autogéré avait permis une action collective de syndiqués et non-syndiqués autour de la reconnaissance et de la valorisation du métier infirmier. Réussite ou échec ? Nous avons gagné trois sous de mieux. Les études de trois ans après le baccalauréat ne sont toujours pas aujourd'hui reconnues comme « Bac plus trois ». La question du diplôme que je partage avec mes amis ISP m'a remis d'attaque. La réforme des études conduisant au diplôme infirmier proposait aux ISP de faire de nouveaux stages pour obtenir le seul DEI. Mais, le diplôme

nous l'avions, les stages nous n'en voulions pas¹³. Nous avons alors mené un mouvement autogéré, syndiqués, non syndiqués. Durant trois années, nous nous sommes heurtés à l'Etat, aux institutions, à nos collègues DEI. Je me suis engagé plus que jamais à ce moment-là et mes activités professionnelles, syndicales, politiques et universitaires d'aujourd'hui sont en lien direct avec cette période et l'incompréhension qui résulte de la non reconnaissance de mon métier. « *L'engagement d'un individu dans un acte correspond au degré auquel il peut être assimilé à cet acte*¹⁴ » (JOLE R-V, BEAUVOIS J-L, 2002, p 83) sur le sujet on vient encore aujourd'hui me consulter. Pour ne

11 Mutuelle Générale de l'Education Nationale pour les enseignants.

12 ALLOUX P. (2003) La santé n'est pas une marchandise

13 Collectif National de Mobilisation en Psychiatrie (1996) Chronique d'une mobilisation 1992-1996, Ed. Seli Arslan.

14 JOULE R-V, BEAUVOIS J-L (2002) Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens, Ed. Presses Universitaires de Grenoble, p 83.

pas vous ergo- épuiser et pour résumer, je dirai que l'Etat Français ayant oublié de déclarer les ISP à Bruxelles, nous n'existions pas aux yeux de l'Europe et nous ne pouvions prétendre aux directives de libre circulation européenne qui auraient permis que nous ayons assez de temps de stage durant nos formations professionnelles pour obtenir de droit le fameux Diplôme d'Etat d'Infirmier.

Cette implication considérable en temps et en énergie s'est effectuée parallèlement à un désengagement de ma vie familiale. Une rupture avec mon épouse, j'ai divorcé.

Une fois le mouvement du Collectif National de Mobilisation en Psychiatrie et l'affaire du diplôme perdue à tout jamais, mes plaisirs de la vie familiale s'étant restreint pour n'exister qu'un week-end sur deux avec les enfants, je me suis engagé dans un désert de motivation durant cinq longues années. Je n'ai rien fait, je ne savais plus rien faire d'autre que travailler. Mes « *implications libidinales*¹⁵ » avaient pris le dessus sur mes « *implications institutionnelles* » (ARDOINO, 1983)

6. Renaissance aux études

En 2001, pour rompre mon ennui et retrouver de l'énergie vitale, je profite de l'occasion offerte à un non bachelier d'intégrer l'université par le biais d'un Diplôme Universitaire appelé « alcool et société ». C'est le début d'un processus de formation ininterrompu à ce jour, au cours duquel mes implications m'ont apportées plaisirs et réussite. Je me suis impliqué et j'ai jusqu'ici tenu tous mes engagements. Après une licence puis une Maîtrise des Sciences de l'Education, parallèlement à la formation de Cadre de santé, je suis allé voir du côté de la faculté de médecine pour un Master d'Ingénierie de la Santé. Cet engagement ne m'a pas satisfait. Je vivais la rencontre de deux paradigmes, celui des sciences humaines et l'autre de sciences plus dures aux quelles j'avais des difficultés à me « *plier*¹⁶ » (ARDOINO, 1983, p 20), aussi me suis-je finalement « *replié*¹⁷ » (ARDOINO, 1983, p 20) vers l'université des sciences qui m'attiraient le plus et la rencontre de l'ergologie a bousculé mes intentions. Je trouvais un univers de savoirs et de recherches qui me permettait de mettre en lien mes activités professionnelles, mes activités syndicales et mes intentions politiques avec mon désir de progresser dans les études. Je me suis trouvé aux pilotages de nombreuses activités. En quatre années, j'ai investi professionnellement et universitairement au point d'évoluer très rapidement pour changer de fonction et devenir Cadre Supérieur de Santé. L'hôpital et ses professionnels sont tellement en souffrance. Pour perpétuer mon investissement dans la question du diplôme des ISP, je me suis engagé en 2001 dans une activité syndicale où je retrouvais mes amis de la Coordination Infirmière¹⁸ (la vraie) et du seul syndicat¹⁹ ayant soutenu le

15 ARDOINO J. Ibid., p 19., bien repérées par les psychologues, tenant aux pulsions, aux phantasmes, aux tendances, aux motivations, à la mémoire des individus comme à leur inconscient.

16 ARDOINO J. Ibid., p 20.

17 ARDOINO J. Ibid., p 20.

18 SCHACHTEL ; REBOURS, (1989) Ras la seringue, Ed.

mouvement du CNMP. Ces implications et ces engagements contigus m'ont finalement permis de croiser la route de la politique. Mon engagement interne me permet de militer pour ce que j'espère être, une société plus humaine, plus juste, plus équitable, avec moins de souffrance et sans guerre. En 2003, les psychiatres français constatent que la psychiatrie est en crise et décident de réunir des Etats-Généraux sur trois jours, en juin à Montpellier. A ce moment, ce rassemblement concerne les psychiatres seuls. Un mouvement de colère s'empare des infirmiers. L'existence d'EG, synonyme de révolution, ne pouvait avoir lieu sans tous les acteurs ! Fortement interpellés par l'association SERPSY²⁰ dans laquelle je milite, en contact avec les organisations syndicales et associatives les psychiatres ouvrent l'organisation à l'ensemble des professionnels et usagés. A SERPSY, nous avons alors fait remonter des cahiers de doléances venant de toutes les régions de France. Malheureusement, aucune révolution n'a eu lieu après cet événement. Ce militantisme pour les soins infirmiers en psychiatrie, se retrouve aussi impliqué dans les transmissions des savoirs, en partageant les connaissances et en m'engageant activement dans la formation des infirmiers et des cadres de santé. « *L'implication du formateur est une nécessité pour l'exercice de son métier* ». Dans ce domaine aussi, j'ai « *investi une certaine énergie pulsionnelle* ²¹ » (AUBRUN, 1983, p 47)

7. Projet hic et nunc : engagement ergologique !

Aujourd'hui, mon activité professionnelle m'a conduit à manager des managers et des équipes. Mais je suis victime des mes propres débats de valeurs. Mon altruisme et mon humanisme s'agitent et négocient avec mes idées collectivistes et anticapitalistes. Plus que jamais au long de ma vie, dans un monde en pleine évolution libérale, je reste sensibilisé par le Marxisme et j'adhère à l'idée que le produit du travail de l'homme lui revient et pour profiter à l'ensemble du groupe social. Ma pratique s'étend du management participatif²², porté par les concepts de MAC GREGOR (1975) et sa vision humaniste de l'entreprise qui dépasse le Taylorisme²³ (TAYLOR, 1965), au management situationnel²⁴, (TIXIER, 2001) forme plus moderne qui permet un accompagnement professionnel adapté à l'activité et aux personnes. Cette activité suscite en moi des débats internes. Mes valeurs se trouvent confrontées à celles des autres en continue et plus que jamais pour permettre l'engagement des professionnels au travail. Mes connaissances ergologiques à ce jour me permettent de constater que je cherche à mettre en lumière les normes pré - existantes à l'activité et je demande aux professionnels du soin que j'encadre de réfléchir au sens de leurs « renormalisations », c'est à dire à

19 CRC Santé Sociaux (Créer Rassembler Construire) devenu SUD Santé Sociaux (Solidaire Unitaire Démocratique).

20 www.serpsy.org

21 AUBRUN S. (1983) Deux ou trois choses à dire.. in POUR n° 88; Mars-avril 1983, pp 47-49.

22 Nouvelle vision humaniste de l'entreprise avec D. Mac Gregor et sa théorie X et Y, X pour l'entreprise autocratique et Y pour l'entreprise participative in MAC GREGOR D. (1975) Leadership et motivation, Ed. Entreprise Moderne d'Editions.

23 TAYLOR F.W. (1965) La direction scientifique des entreprises, Ed. Dunod.

24 TIXIER D. (2001) Management situationnel, vers l'autonomie et la responsabilisation, Ed. Insep Consulting.

leur activité réelle. Voici ma façon de vivre ensemble au travail avec mes collaborateurs, aujourd'hui. Je retiens de l'ergologie et j'y suis très attaché, le DD3P, Dispositif Dynamique à Trois Pôles. Yves SCHWARTZ parle de l'exigence de « *trois pôles pour de vraies convocations mutuelles* ²⁵ » (2000, p 95). Le DD3P permet de mettre en relation deux pôles de savoirs, celui plus ou moins institué des universitaires et les savoirs investis de ceux qui produisent l'activité. Partant de là je cherche à promouvoir un ergo-engagement. Si ces deux pôles coopèrent à la mise en oeuvre d'un troisième appelé par certains de nos Pères, le pôle éthique, je perçois mon management aujourd'hui en tendance, à la recherche de ce pôle éthique, d'une éthique du management, d'un management commun ? Collectif peut-être ? Comme j'aimerais qu'il soit proche de l'autogestion ! Pourtant, nous restons en tendance.

Un constat c'est qu'il est bien difficile de vivre cet engagement ergologique !

Conclusion

Je ne voudrais pas terminer sans vous faire part de mon sentiment concernant la valeur du travail. Mon propos aujourd'hui a été de vous présenter succinctement l'intensité et la multiplicité de mes engagements ces dernières années. J'espère y être parvenu. Loin d'être le plus mal chaussé et le plus malheureux dans notre monde où certains parmi nous n'ont pas le bonheur d'aller travailler, où d'autres ne perçoivent en retour de leur travail qu'une modique somme leur permettant à peine de survivre, je considère mes revenus comme loin d'être en rapport avec mes activités, avec mes implications. A pratique commune et activité identique, notre modèle de santé autorise de payer le travail 30 à 40 % plus cher, s'il est produit dans le secteur privé, puisqu'il existe en France un modèle de soins privé à but lucratif.

Quelle désobligeance ! La motivation est le moteur du projet. C'est « *une question de relations préférentielles entre l'organisme (l'individu), d'une part, et le monde de l'autre* ²⁶ » (NUTTIN, 1980, p 37). Ce sont les projets qui nous conduisent à nous engager. La reconnaissance nourrit la motivation et permet l'implication. « *Elles sont inséparables d'un projet-visée, projet de changement ou, tout au moins d'une démarche d'optimisation de l'action et de résolution de problème, liés à des valeurs.* » (ARDOINO, 2000, p 209). Mal reconnu et mal payé, je me demande s'il est possible de continuer dans le projet. « *L'engagement serait tout simplement le lien qui existe entre l'individu et ses actes* ²⁷ » (KIESLER in JOULE, BEAUVOIS, 2002). Je me demande si je vais pouvoir maintenir un tel niveau d'engagements.

25 SCHWARTZ, Y. (2000) *Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe*, Toulouse : OCTARES, coll. « Travail et activité humaine ».

26 NUTTIN J., *Théorie de la motivation humaine du besoin au projet d'action*, Paris, PUF, 1980, p 37.

27 JOULE RV., BEAUVOIS JL., *Petit traité de manipulation à l'égard des honnêtes gens*, Presses Universitaires de Grenoble, Saint-Etienne, 2002.

Pour ne pas me laisser prendre par le ciment normalisateur et le poids massif des institutions normalisantes, je persiste dans mes recherches, dans mes études. L'ergologie m'a ouvert à ses pratiques. Je m'autorise à les mettre en lien dans mes implications. Mon engagement dorénavant sera de travailler ses concepts dans mon métier, de chercher à les développer, à travers mon quotidien, pour tenter de devenir « Cadre de santé – ergologue ».

Je vous remercie de votre écoute et vous propose un ergaurevoir.

Olivier ESNAULT

Mars 2008

Bibliographie.

- ALLOUX P. (2003) La santé n'est pas une marchandise, Ed. De l'Atelier, Coll. Social Eco;
- ARDOINO J. (1983) Polysémie de l'implication in POUR n° 88; Mars-Avril 1983, pp 19-21.
- ARDOINO J. (2000) Les avatars de l'éducation, Ed. PUF, Coll. Education et formation, pédagogie théorique et critique.
- CLAR N., ESNAULT O., MAILLIOT S. (2007) Rapport Groupe de Rencontre du travail Edouard Toulouse.
- DURRIVE L., SCHWARTZ Y. (Dir.) (2003) Travail et ergologie, entretiens sur l'activité humaine, Ed. Octarès, pp 21-30.
- JOULE R-V, BEAUVOIS J-L (1988) La soumission librement consentie, Ed. PUF.
- JOULE R-V, BEAUVOIS J-L (2002) Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens, Ed. Presses Universitaires de Grenoble.
- KIESLER, C. A. (1971) Psychologie de l'engagement. New York, Academic press.
- LACAN J. (2005) Des noms du Père, Ed. Seuil, Coll. Comment faire pour enseigner?
- LAPLANCHE J., PONTALIS J-B. (19--) Vocabulaire de la psychanalyse....
- MAC GREGOR D. (1975) Leadership et motivation, Ed. Entreprise Moderne d'Editions.
- MINTZBERG H., Le manager au quotidien ; les dix rôles du cadre, New York, 1984.
- NUTTIN J. (1980) Théorie de la motivation humaine du besoin au projet d'action, Paris.
- SCHACHTEL ; REBOURS
- TAYLOR F.W. (1965) La direction scientifique des entreprises, Ed. Dunod.
- TIXIER D. (2001) Management situationnel, vers l'autonomie et la responsabilisation, Ed. Insep Consulting.